



Le mot du président

Des moyens pour la biodiversité

La communauté scientifique mondiale a lancé une alerte solennelle sur l'effondrement de la biodiversité et sur ses conséquences à court terme sur la survie de l'espèce humaine elle-même. Pourtant, le Ministère de l'Écologie a annoncé en début d'année un gel de 15 % des crédits alloués à la biodiversité, et donc aux réserves naturelles.

Heureusement, les réseaux concernés, dont R.N.F. (Réserves naturelles de France), se sont mobilisés et ont rencontré le ministre de l'Écologie : les budgets initiaux sont rétablis, nous pouvons nous en réjouir.

Mais il reste tant à faire si l'on veut vraiment conserver la biodiversité planétaire. Il faudra changer de braquet. Il faudra plus de moyens financiers bien sûr, mais aussi de moyens législatifs et de moyens diplomatiques.

Il est quand même incroyable que des molécules chimiques reconnues pour leur nocivité extrême pour tous les insectes (et pas seulement pour les abeilles) soient encore commercialisées à cause de lobbies bien organisés. Pourquoi les lois en vigueur laissent-elles perdurer de telles aberrations ?

Est-il tolérable que certains pays autorisent à leur ressortissants des pratiques dévastatrices alors que d'autres pays ont reconnu leurs effets délétères et les ont proscrit ? Pourquoi la France autorise-t-elle la chasse de certains oiseaux migrateurs à leur retour de migration, c'est-à-dire avant qu'ils ne se reproduisent, contrairement aux autres pays européens ?

La vie sur la planète est menacée, mais tout le monde ne se sent pas encore concerné...

Philippe Assens, Président

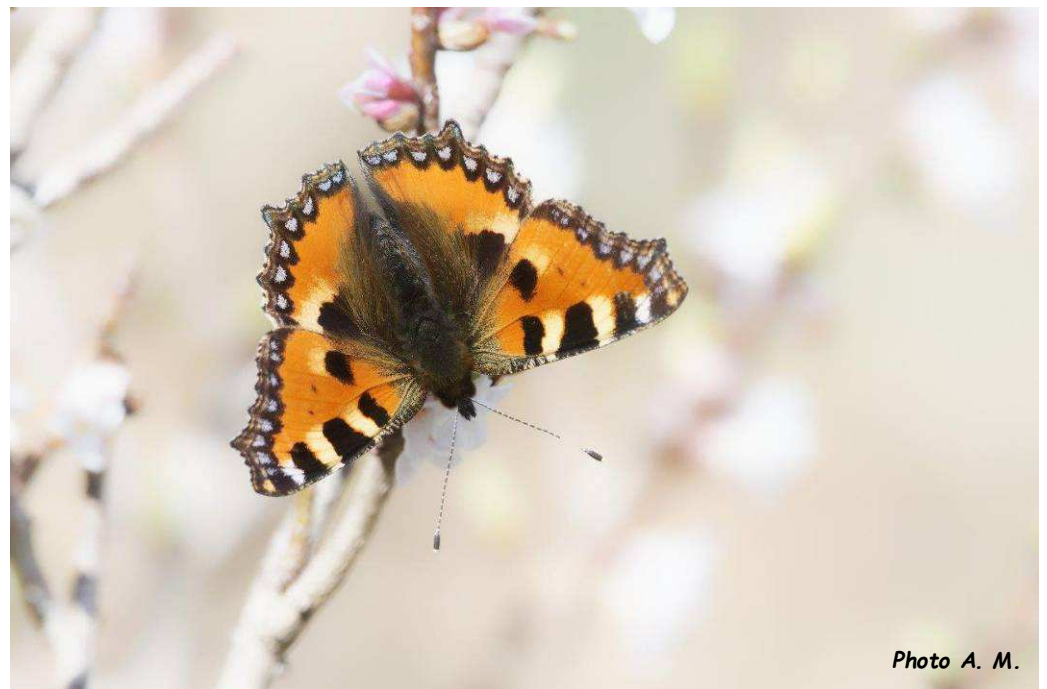


Photo A. M.

Papillon Petite Tortue *Aglais urticae* : encore abondante, mais pour combien de temps ?

La lettre de Joë



Réserves Naturelles CATALANES Réserve Naturelle NOHÈDES

Brèves

Encore une observation de desman des Pyrénées !

Le 2 avril dernier, Monsieur Dorian Pino, habitant à Ria, a fait une magnifique observation : il a repéré un desman se déplaçant dans un canal d'irrigation à l'entrée de son village.

Coup de chance, il a pu le photographier ! Bien qu'une telle observation soit très rare (rappelons que le desman des Pyrénées est une espèce plutôt nocturne), ce n'était pas la première fois que Monsieur Pino rencontrait notre sympathique insectivore.

Il y a un an, il a eu l'occasion d'en observer un autre au Gorg Estelat ! Quelle chance ! Merci à lui de nous avoir informé !

A. M.



Un desman observé dans un canal d'irrigation à Ria !
(Photo Dorian Pino)

L'épisode climatique que nous venons de vivre cet hiver, surtout durant les mois de février et de mars, est tout à fait remarquable, tant pour les températures moyennes comme pour les précipitations :

- on constate que la moyenne mensuelle des températures maximales quotidiennes est supérieure de 2,4°C à la moyenne trentennale (valeurs à Perpignan) en février comme en mars. Il s'agit de records ;

- en revanche, la moyenne mensuelle des températures minimales quotidiennes est proche de la normale ;

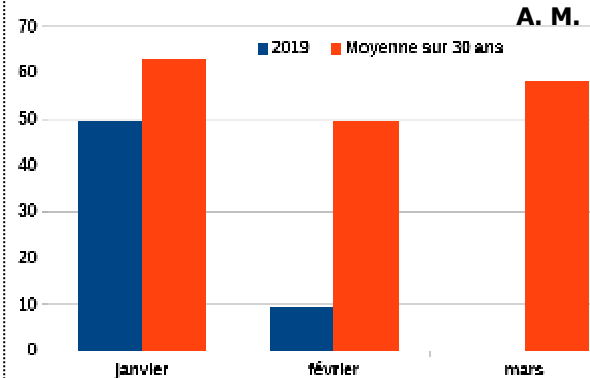
- les précipitations sont déficitaires chacun des trois mois étudiés, mais inégalement : -20 % en janvier, -81 % en février et -100 % en mars ! Sur la période des trois mois, le cumul des précipitations avoisine le 1/3 de la valeur normale seulement...

Pour la période de référence 1989-2018 (30 ans), les déficits des mois de février et de mars 2019 sont tous les deux des records pour les mois concernés : le fait qu'il s'agisse de deux mois consécutifs amplifie considéra-

Un hiver estival !

blement l'originalité de la situation. Heureusement, le mois d'avril a été frais et humide, conformément aux moyennes connues pour ce mois.

Habituellement, les mois d'hiver étant froids et humides, de grosses quantités d'eau se stockent sous forme de neige et de glace en altitude. Ensuite, au printemps et jusqu'en été, la fonte alimente les cours d'eau et assure un débit important. Ce ne sera pas le cas cette année...



Précipitations comparées : hiver 2019 et moyenne 1989-2018

Le S.T.O.M. arrive à Nohèdes !

Sous l'acronyme S.T.O.M. se cache un nouveau protocole scientifique : le suivi temporaire des oiseaux montagnards. Les réserves naturelles catalanes déploient ce dispositif sur Eyne, Prats de Mollo et Nohèdes dès le mois de juin 2019.

Lors de son stage à la FRNC, Charlotte Abdola-Trollux, a défini les modalités de ce suivi sur ces réserves naturelles. Elle a choisi les secteurs concernés et les itinéraires selon une méthodologie rigoureuse.

Ce suivi vient compléter ceux déjà en place pour comprendre les effets du changement climatique sur la biodiversité. Pour notre réserve, deux itinéraires ont été sélectionnés entre 1 900 et 2 400 mètres d'altitude.

Lorsque le déneigement avoisine 80% (entre le mois de mai et début juillet), ces deux itinéraires devront être parcourus à partir du lever du soleil pour une durée maximum de cinq heures par une même personne. Chaque itinéraire comporte dix points d'écoute.

Les espèces concernées sur de notre massif sont entre autres le Pipit spioncelle, le Traquet moteux, l'Accenteur mouchet, le Monticole de roche... À ce cortège s'ajoutent des espèces au caractère montagnard plus marqué comme la Perdrix grise des Pyrénées, l'Accenteur alpin, le Chocard à bec jaune...

Les oiseaux des milieux ouverts d'altitude (1800-2500 mètres) constituent des témoins idéaux pour étudier l'évolution des systèmes naturels sous l'emprise du changement

climatique. En effet, la haute montagne fait partie, comme les pôles nord et sud, des zones géographiques les plus exposées aux effets du changement climatique.

En même temps, ces milieux sont parmi les plus préservés des activités humaines destructives (réduction de l'exploitation intensive, réduction de la destruction d'habitat, pollution chimique réduite...).

Enfin, la pérennité de la protection du site est garantie par le classement en réserve naturelle nationale, en zone Natura 2000, elle-même située au cœur du Parc naturel régional des Pyrénées catalanes.

Aussi tous ces facteurs associés font de ces zones géographiques des lieux où les effets du réchauffement climatiques peuvent être plus lisibles car moins soumis aux autres perturbations anthropiques.

O. S.



Accenteur alpin (Photo A. M.)

Brèves

Bientôt une station d'épuration des eaux usées à Nohèdes ?

Il faut le savoir, les égoûts du village se déversent sans traitement dans la rivière de Nohèdes !

Dès 1994, le conservateur de la réserve naturelle avait suggéré qu'une station d'épuration faisant appel au lagunage équipe le village.

Dans les années 2000, un tel projet a été sollicité par le conseil municipal, puis prorogé, les esprits n'étant pas suffisamment murs.

Depuis, de nombreuses voix se sont manifestées pour relever l'incohérence entre cette situation et l'obligation d'excellence environnementale pour une commune accueillant une réserve naturelle nationale !

Bonne nouvelle, le conseil municipal a récemment décidé de réanimer le projet : on croise les doigts pour qu'il aboutisse au plus vite !



Une rivière n'a jamais vocation à diluer des égouts (Photo A. M.)

Directeur de la publication :
Philippe Assens

Rédaction :
P. Assens,

Nicolas Cuxac, A. Mangeot,
M. Martin, O. Salvador,

Photos & illustrations :
A. Mangeot, M. Martin,
Dorian Pino

Pour tout renseignement :
Maison de la Réserve
66500 Nohèdes
Tél. : 04 68 05 22 42

nohedes@espaces-naturels.fr
www.nohedes-nature.org

L'eau : une ressource vitale mais fragile...

Depuis 2009, le suivi hydrologique du bassin versant de Nohèdes se poursuit à l'aide de stagiaires successifs. Cette année encore, afin d'étoffer nos connaissances hydrologiques et dans la continuité des études précédentes, Nicolas Cuxac, étudiant en Master 2 à l'Université de Perpignan, réalise son stage de fin d'étude à la réserve naturelle de Nohèdes.

Ce stage a pour objectif premier de poursuivre les investigations (suivi des débits, des températures et des précipitations) afin de préciser le bilan hydrique du bassin versant. Pour ce faire, la réserve naturelle dispose depuis plusieurs années de 5 stations hydrologiques positionnées entre Conat et l'Estany del Clot. Elles sont composées chacune d'une échelle limnimétrique (voir photo) et d'une sonde enregistreuse. Grâce aux données obtenues, il est possible de quantifier les transferts d'eau au sein du bassin versant chaque année (bilan hydrique).

Dans le contexte du changement climatique actuel, il paraît fondamental de poursuivre et développer les études sur l'eau, qui est une ressource limitée et sensible aux modifica-

tions du climat, mais également d'anticiper et d'évaluer les changements futurs afin de pouvoir mettre en place les mesures adéquates.

En effet, l'eau est une ressource vitale pour l'Homme (besoins et activités) mais aussi pour la biodiversité qui compose le milieu naturel. L'autre objectif du stage consiste donc à modéliser la réponse de l'hydrosystème (écoulements, écologie, activités humaines) en fonction de l'évolution du climat (principalement les températures et les précipitations).



N. C.

L'échelle limnimétrique permet de contrôler les enregistrements de la sonde (Photo A. M.)

Festival Nature 2019 : il y en a pour tous les goûts !

Dans un esprit de partage et afin que vous puissiez découvrir les richesses des réserves naturelles catalanes, nous vous proposons cette année encore, de mai à octobre, de nombreuses activités-nature ouvertes à tous.

En 2019, le *Festival Nature* sera encore plus riche en animations, sorties-nature, conférences, randonnées contées, expositions et spectacles en tous genres...

Nourrir les curiosités et enseigner le respect de l'environnement dans lequel nous vivons tous, tels sont les objectifs de ce bel événementiel qui en est à sa 14^{ème} édition !

Notre équipe y est très impliquée : pas moins d'une quinzaine d'animations vous sont proposées à Nohèdes tout au long de la saison. (<http://www.catalanes.espaces-naturels.fr/decouvrir-et-partager/festival-nature>).



Aussi, venez nombreux découvrir cet été le PIRIBUS !

Il s'agit d'une campagne transfrontalière de sensibilisation sur les patrimoines pyrénéens à l'échelle du massif.

Le PIRIBUS, avec son espace muséographique nomade de 70m², va sillonner les Pyrénées pendant 2 ans en 32 étapes, dont Tautavel (14 au 26/05), Font Romeu (28/05 au 09/06) et Prades (25/06 au 07/07).

Les réserves naturelles catalanes participent à ces dernières en proposant de nombreuses animations : il s'agira de mettre en œuvre une programmation culturelle et environnementale, présenter les Pyrénées sous différentes approches (nature, culture, tourisme), mais également de collecter des témoignages, vieilles photos et regards divers sur ce massif unique et pluriel (<https://www.adnpyr.eu/fr/piribus-2/>).

M. M.

Le saviez-vous ?

**L'eau, ressource précieuse...
source de vie, de débats, de projets... !**

Inaugurée à l'occasion de Fréquence Grenouille le 11 mai dernier, cette saison 2019 vous propose un programme d'animations-nature sur le thème de l'eau. Ce sujet de société est au cœur des préoccupations de notre équipe et des enjeux de la réserve naturelle.

L'occasion de (re)découvrir sous toutes leurs facettes la rivière et les lacs de Nohèdes, les espèces vivant dans ces milieux, mais aussi l'ancien canal d'irrigation, son histoire...

L'eau hier, aujourd'hui et demain, à travers des approches riches et variées (conférences, sorties, ateliers d'écriture et photographique, initiation au cirque...), venez donc nombreux appréhender cette thématique **eau'trement...**

(le lien de téléchargement est déjà cité dans l'article du Festival Nature 2019).

M. M.



**Sensibiliser pour un meilleur respect d'une ressource vitale.
(Photo A. M.)**

Ours du Madres, le retour ?

L'ours est bien de retour dans les Pyrénées-Orientales, et selon le Réseau Ours Brun (R.O.B. animé par l'O.N.C.F.S. et dont font partie les réserves naturelles catalanes). Aussi, nous vous invitons, une fois n'est pas coutume, à mieux connaître la dynamique de recolonisation des Pyrénées par les ours.

En 2018, l'aire totale de présence de l'ours dans les Pyrénées est de l'ordre de 7 400km², soit 2 400 km² de plus qu'en 2017. Elle a particulièrement progressé vers l'est et l'ouest de la chaîne et a confirmé son expansion amorcée en 2017 sur le sud des Pyrénées centrales. Sur la partie orientale, cette progression est attestée par la détection au printemps 2018 d'un individu présent entre Ariège, Aude et Pyrénées-Orientales. L'absence d'échantillon biologique ne permet ni de connaître l'identité de cet ours ni de savoir s'il s'agit de l'individu photographié dans les Pyrénées-Orientales en 2017.

Combien d'ours dans les Pyrénées ? Entre 2006 et 2016, le taux d'accroissement moyen annuel est estimé à +10,72% pour

l'ensemble des Pyrénées. En 2018, l'Effectif Minimal Détecté (EMD) sur la chaîne était de 40 ours (Réseau Ours Brun, 2018).

Le bon équilibre du sex ratio, proche de 50 %, et la bonne qualité d'accueil de l'écosystème pyrénéen, devraient assurer une bonne dynamique de croissance pour les années à venir. Pour conclure, la présence des ours devrait donc se renforcer dans les Pyrénées-Orientales dans un proche avenir.

O. S.



L'Ours brun reconquière peu à peu ses territoires perdus lors du XX^e siècle. (Ph. A. M.)

L'Endressie des Pyrénées : une question de responsabilité

Les précédents plans de gestion (PG) de la réserve naturelle visaient, de manière assez générale, la protection du patrimoine naturel d'intérêt national. L'actuel PG se recentre davantage sur le patrimoine spécifique de la réserve : ce sont les éléments naturalistes présents à Nohèdes et, dans certains cas, nulle part ailleurs (ou dont l'aire de répartition en France est très limitée) !

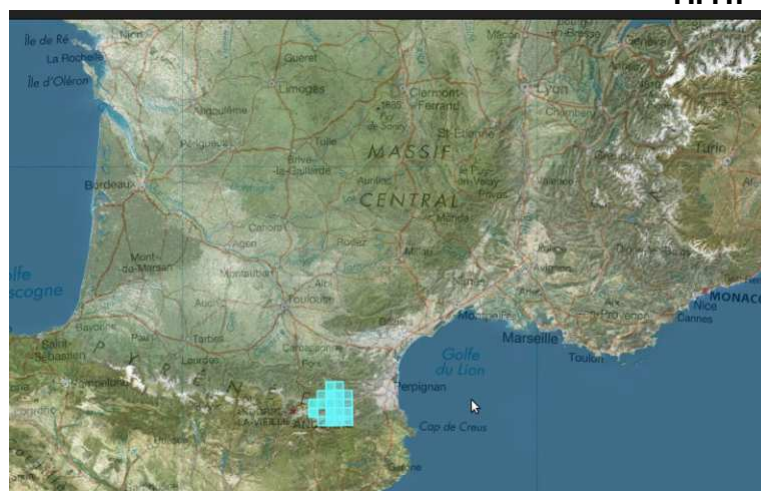
Les zones humides de la réserve abritent des espèces floristiques remarquables dont certaines sont suivies depuis de nombreuses années. Toutefois, nous venons d'identifier une plante sur laquelle nous avons très peu travaillé : l'Endressie des Pyrénées. Elle mérite pourtant toute notre attention, car il s'agit en effet d'une endémique catalane : elle ne se trouve à l'échelle de la planète qu'en Capcir, Cerdagne française et catalane, Andorre et en vallée du Llaurenti.

Déjà mentionnée par le botaniste Pons à Nohèdes au XIX^e siècle, elle se trouve ici en limite de son aire de présence ; elle y a par la suite été répertoriée à de rares occasions dans les prairies fraîches de l'étage montagnard...

Ainsi, nous démarrons un projet de cartographie de l'espèce et de caractérisation des habitats qu'elle occupe dans la réserve. Les premières recherches ont été fructueuses : l'Endressie a été retrouvée dans sa station « historique ».

Mais attention ! Elle n'y semble guère abondante et pourrait bien être menacée par un pâturage trop intense ou encore l'assèchement des milieux. Des facteurs sur lesquels nous serons donc vigilants à l'avenir, car le gestionnaire engage son importante responsabilité vis-à-vis de cette plante, contribuant ainsi à la conservation du patrimoine naturel national.

M. M.



L'Endressie des Pyrénées, répartition mondiale (sources : Sylvain Dirat & inpn.mnhn.fr)